

Le harcèlement placé sur le grill

Au TMG, «Ultra Saucisse» évoque un sujet grave sous des dehors burlesques.

Philippe Muri

Revêtues de leur tablier de charcutière, les comédiennes étaient prêtes. Dans un monde normal, Fanny Brunet et Delphine Bouvier manipuleraient actuellement sur la scène du Théâtre des Marionnettes de Genève leurs personnages, de savoureux morceaux de viande à la langue bien pendue. Programmée initialement du 13 au 31 janvier, «Ultra Saucisse», la nouvelle création du TMG, a été reportée à la première quinzaine de mai. En attendant, le grand public peut découvrir dès samedi et pour quelques jours les coulisses de ce spectacle irrésistible, extraits à l'appui. Sous couvert d'humour burlesque, cette pièce destinée aussi bien aux minots dès 6 ans qu'à leurs parents évoque de manière décalée le harcèlement scolaire, les jeux de pouvoir et la résilience. À croquer en streaming gratuitement, sur le site internet du TMG et sa page Facebook.

Garder le lien

«Nous avons envie de garder le lien avec les spectateurs du TMG, en attendant le moment où l'on pourra à nouveau être ensemble», explique Isabelle Matter, la directrice du théâtre sis à la rue Rodo. «Ce bord de scène permet de dévoiler au public tout ce qui se cache derrière une création: décors, lumières, scénographie, jeu, manipulation... Il permet aussi de faire aboutir une partie du travail effectué, de garder l'équipe mobilisée et de parler aux gens, même virtuellement.»

Expérimenté avec succès par le TMG en décembre dernier avec la diffusion de «La Poupée cassée» - plus de 600 spectateurs uniques et des milliers de vues sur les réseaux sociaux - le streaming peut-il devenir la panacée en ces temps de crise sanitaire? «Cela ne remplace pas le spectacle en salle. À travers un écran, on n'a pas la même immersion», juge Isabelle Matter, qui voit plutôt dans cette expérience un complément. «La caméra montre d'autres facettes du théâtre et invite le public dans des lieux qu'il ne peut habituellement pas visiter. Le streaming pourrait aussi devenir une opportunité à offrir à ceux qui se trouvent dans l'impossibilité de se déplacer. Je pense notam-



Dans un hilarant duo de charcutières, Fanny Brunet et Delphine Bouvier interagissent avec les marionnettes. Extraits à voir en streaming. CAROLE PARODI

ment aux enfants en service de pédiatrie qui ne peuvent pas sortir...»

Ce que l'on découvrira en plongeant dans l'arrière-boutique de la charcuterie installée ces jours sur la scène du TMG, c'est un extraordinaire bric-à-brac conçu par le scénographe Freddy Porras.

Taillés dans du latex et du silicone, ses boudins, chipolatas, salamis et autres saucisses de Vienne semblent plus vrais que nature, tout en paraissant dotés d'une vie propre. Les décors se révèlent tout aussi épatants, du poivrier simulant un arrêt de bus au bac en plastique faisant office de transporteur scolaire, en passant par la manivelle d'un hachoir transformée en balançoire. «On

utilise ce qu'on a sous la main dans une boucherie», relève Fanny Brunet, l'une des deux comédiennes d'«Ultra Saucisse». «Le public a de la place pour son propre imaginaire. Il a sa part du spectacle à faire. Cela me plaît bien.»

Belle complicité

Sur scène, Fanny Brunet donne la réplique à Delphine Bouvier au cours d'un hilarant duo de prétendues charcutières, qui les voit interagir avec les marionnettes.

Complices, les deux femmes racontent l'histoire de Charlie, une petite chipolata de 8 ans dont l'existence quotidienne va être bouleversée à la suite

d'un fâcheux incident lors d'un «saucicross». Prise en grippe par ses camarades, Charlie va endurer force moqueries et s'enfermer peu à peu dans la chambre froide de l'isolement, sans que ses parents ou sa maîtresse d'école ne remarquent quoi que ce soit.

«La transposition des personnages en saucisses induit une distance avec le réel, qui permet d'aller dans la cruauté mais aussi la tendresse, tout en faisant rire», raconte Fanny Brunet, très concernée par le sujet de la pièce coécrite avec Delphine Bouvier, par ailleurs violoniste émérite. «J'ai moi-même été victime de harcèlement étant enfant. J'ai souffert seule, en silence. Ma mère ne se doutait

de rien.» Aujourd'hui maman d'un enfant en bas âge, tout comme sa partenaire, elle est attentive au problème. «Ma première création, «Pose ton revolver et viens te brosser les dents», avait pour thème la maternité. Quand on imagine un projet, il faut que le sujet nous questionne. Tout spectacle exorcise des choses. Il soigne le public autant que la personne qui le conçoit.»

Une bonne manière de mettre la vaquerie humaine sur le grill.

«Ultra Saucisse» Coulisses et extraits du spectacle, en streaming samedi 23 janvier à 17 h. Visible jusqu'au 31 janvier. www.marionnettes.ch